

Lettre d'information de la SFES # 238 – Septembre 2021

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Avec les contributions de F. Gay et F. Malaure

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 22 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
14 rue de Beauregard
49280 Mazières en Mauges
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- COLLOQUES – CONGRES ---

14E COLLOQUE INTERNATIONAL* DE SAINT-MARTIN-LE-VIEIL (AUDE)

« Sites rupestres en contexte fortifié »

Sous la présidence de M. le Professeur Nicolas FAUCHERRE,

LA3M/Université d'Aix-Marseille

Samedi 9 et dimanche 10 octobre 2021

Abbaye de Villelongue (Saint-Martin-le-Vieil, Aude)

Ce 14e colloque, organisé dans le cadre médiéval de la belle abbaye de Villelongue (Saint-Martin-le-Vieil), par deux associations : l'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association les Cruzels (Saint-Martin-le-Vieil), traitera de la place des ouvrages rupestres dans la fortification médiévale. Ainsi, la spectaculaire abbaye troglodytique de Saint-Roman l'Aiguille sera présentée par Tristan Jacquet, et la relation entre les mottes castrales et les souterrains aménagés, par Luc Stevens et Sébastien Noël. Après l'examen de questions méthodologiques, réunies par Anaïs Lamesa, Claudia Sciuto et Marie-Elise Porqueddu, Jean-François Garnier présentera les aménagements défensifs de structures souterraines en Lot-et-Garonne. Enfin, Denis Montagne commentera deux présentations

: Drains et réserves rupestres d'eau à Saint-Gobain, et un film chinois évoquant un aspect contemporain de la défense souterraine.

Samedi 9/10/21

17h : Conférence inaugurale de M. le Professeur Nicolas Faucherre : La place du rupestre dans la fortification médiévale.

18h : Inauguration de l'exposition « 14 ans de colloques sur le troglodytisme à Saint-Martin-le-Vieil », présentée par Marie-Elise Gardel (archéologue, associée au LA3M) : L'apport scientifique des colloques internationaux de Saint-Martin-le-Vieil (2005-2019).

18h30 : Interventions des personnalités

19 h : Apéritif dînatoire organisé par l'association Les Cruzels

Dimanche 10/10/21

9h : Accueil

9h30 : Nicolas Faucherre (Univ. Aix-Marseille), président du colloque : Introduction du colloque

10h : Tristan Jacquet (Université de Metz) : L'abbaye troglodytique de Saint-Roman-l'Aiguille.

10h45 : Pause

11h : Luc Stevens, Sébastien Noël (Société Française d'étude des Souterrains) : « La relation entre souterrain aménagé et motte castrale »

11h45 : Questions

12h : Repas organisé par l'association Les Cruzels

14h : Anaïs Lamesa (associée à l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes), Claudia Sciuto (Univ. De Pise, Italie), Marie-Elise Porqueddu (Univ. Autónoma de Madrid et Lampea, Aix-Marseille) : Comment exploiter les structures rupestres en tant que marqueur historique et archéologique : approches théoriques et méthodologiques.

14h45 : Denis Montagne (Inspecteur des Carrières, Laon): Drains et réserves d'eau rupestres de la Manufacture de Saint-Gobain

15h30 : Jean-François Garnier (spéléo-archéologue, Société Française d'Etude des Souterrains) : Aménagements défensifs de structures médiévales souterraines en Lot-et-Garonne. Plans et photos de structures en falaises et en souterrain.

16h15 : Pause

16h30 : Projection/présentation du film chinois « La guerre des tunnels », 1965 (par Denis Montagne).

17h : Questions

17h15 : Conclusion du colloque : Nicolas Faucherre

Colloque organisé par : l'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association Les Cruzels de Saint-Martin-le Vieil, avec l'aide de : Département de l'Aude, Carcassonne-Agglomération, commune de Saint-Martin-le-Vieil, LA3M/Univ. Aix-Marseille, Association AVEC, Association des Amis de l'Abbaye de Villelongue,

Colloque gratuit - Inscription obligatoire : alcarcassonne@free.fr / 04 68 25 24 74

Pass sanitaire demandé : possibilité de suivre le colloque en visio-conférence.

INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA SYMPOSIUM 2022

Neukirchen-Balbini Oberpfalz (D) - 26th of May - 29th of May 2022

Institute Europa Subterranea in cooperation with the Arbeitskreis für Erdstallforschung

Between Worlds

Compared to other branches of archaeology, mining archaeological research is still relatively young but mean-while quite well established. A major part of the work is still carried out by volunteers, be it individuals or clubs. Apart from mining especially near-surface level excavations like rock cut cellars and erdstall features are subject of more intensive research. Notably concerning the latter a lot has happened in the meantime. For example the European Centre for Erdstall Research was officially opened in Neukirchen-Balbini last year.

Besides from this an increased interest and activity of the state offices for monument conservation in old mines can be observed. This led to the foundation of a commission for mining archaeology by the union of state archaeo-logists. Apart from a registry of mining monuments as well as the examination of single objects concerning old mines and other anthropogenic near-surface level under-ground features the question is what their tasks are and how these can be fulfilled while at the same time guaranteeing public health and safety as well as other interests.

In addition to the presentation of results from individual projects it is the concern of this years symposium to more shed light on the different point of views in the handling of subterranean monuments from their investigation to their protection and/or redevelopment as well as mediation in the public. For the discussion at this years conference location the erdstall features are a good starting point

Information: <http://europa-subterranea.eu/>

--- EXPOSITIONS – VISITES ---

EXPOSITION 1001 VIES DES TROGLOS

Notre territoire regorge de cavités troglodytiques. Leur histoire est longue et pleine de rebondissements. Entrez dans cet univers fascinant et découvrez leurs 1001 vies trépidantes ! En famille, profitez d'un livret-jeu. Résolvez les énigmes et aidez Mister Troglo à retrouver la mémoire.

Du 21 mai au 7 novembre 2021 de 09:30 à 18:00 (Horaires d'ouverture de la Maison du Parc)

Gratuit

Commune : Montsoreau

Lieu: Maison du Parc à Montsoeau

<https://www.parc-loire-anjou-touraine.fr/agenda/les-1001-vies-des-troglos>

24, 25 & 26/09 : TROGLODAYS : WEEK-END D'ANIMATION DU PATRIMOINE TROGLODYTIQUE DU SAUMUROIS

Les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021, sortez en troglos ! Le temps d'un week-end, profitez de réductions et d'animations pour découvrir ou redécouvrir un patrimoine insolite et incontournable en Anjou. En famille ou entre amis, prolongez votre été en compagnie des passionnés qui font vivre et partagent des savoir-faire et savoir-vivre disparus dans un cadre unique.

PROGRAMME DE LA TROGLOTHÈQUE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

11h-18h : visite de La Troglothèque à Turquant

Exposition de la maquette de la rue historique du Château Gaillard réalisée par JC Mignot

Exposition des photos du concours "La vie en troglo !"

Tarif : 1 € / gratuit adhérents, Turquantois et - 12ans

Jeu de piste à Turquant : "Troglos en herbe"

11h-18h : réalisation d'un herbier au Village des Métiers d'Art

Départ libre à partir de La Troglothèque (derniers départs 17h). Se prolonge aux Jardins du Puygirault.

Tarif : 2,50 € par herbier

Troglos Privés, opération "Toc Toc - entrez !"

10h30-12h : visites du Château du Marconnay et de la maison particulière à Parnay

Tarifs : 5 € / 3 € adhérents et 12-18 ans / gratuit -12 ans. Sur réservation.

Balade-découverte du coteau en famille

14h30-18h : lecture de paysage avec Valérie Dubernard, spécialiste des troglos

Tarifs : 5 € / 3 € adhérents et 12-18 ans / gratuit -12 ans

Poussez les portes d'un jardin secret

11h-18h : visite gratuite et animations enfants (mandala végétal, bâtons de pluie)

A proximité de La Troglodrome : 5 rue du Château Gaillard, Turquant

Conférence et dégustation : « Troglos, Champignons ? Compatibilité ? »

18h30-19h30 : conférence de la Docteur Laurence Laboutière, alias "Miss Elium", spécialiste du champignon

Tarifs : 5 € / 3 € adhérents / gratuit -18 ans

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

11h-18h : visite de La Troglodrome à Turquant

Tarif : 1 € / gratuit adhérents, Turquantois et - 12ans

Jeu de piste à Turquant : "Troglos en herbe"

11h-18h : réalisation d'un herbier au Village des Métiers d'Art

Départ libre à partir de la Troglodrome (derniers départs 17h). Se prolonge aux Jardins du Puygirault.

Tarif : 2,50 € par herbier

Atelier enfant : création d'un mandala Land Art devant La Troglodrome

Animation gratuite

Poussez les portes d'un jardin secret

11h-18h : visite gratuite et animations enfants (mandala végétal, bâtons de pluie)

A proximité de La Troglodrome : 5 rue du Château Gaillard, Turquant

"La Loire Gourmande" au Village des Métiers d'art vous propose des boissons à base de plantes créées pour les Troglodays. Le Bistroglo soutient l'évènement. Exceptionnellement, durant cette manifestation, les artisans du Village de Métiers d'Art ont décidé de soutenir l'évènement en ouvrant leurs portes.

PROGRAMME DES PARTENAIRES À CET ÉVÈNEMENT

LES JARDINS DU PUYGIRAULT

Samedi 25 et dimanche 26 septembre de 14h à 18h

Tarifs réduits au Musée du Champignon, Pierre et Lumière et aux Jardins du Puygirault durant tout le week-end.

Atelier « masque végétal » pour les enfants, mené par des animatrices des jardins. Les enfants emportent leur masque après l'atelier.

Prévoir 35 minutes. Sans réservation.

Tarifs réduits (atelier inclus) : 8 € adulte / 6 € enfant (6 à 18 ans).

Réalisation d'un herbier « Troglos en herbe ! » qui se poursuit à La Troglodrome.

Tarif : 2,50 € par herbier. Sans réservation.

LES JARDINS DU PUYGIRAULT

Une heure de balade sensorielle et méditative : dimanche 26 septembre de 9h30 à 11h

Nul besoin d'être un expert en méditation : la promenade en silence est basée sur les sens.

Accessible à partir de 10 ans. Il suffit de venir avec une serviette de bain pour profiter confortablement de la pause méditative !

Réservation obligatoire par téléphone au 02 41 53 95 62 ou par mail à infos@troglonature.com

Tarifs balade sensorielle : plein 10 € / réduit 9 € / enfant 8 € / gratuit pour les détenteurs du pass annuel des Jardins.

LE CHATEAU DE PARNAY

- Vendredi 24 septembre de 10h30 à 12h : visite guidée du Château suivie d'une dégustation

Tarifs : visite simple : 7,50 € / visite avec dégustation : 12,50 €

- Samedi 25 et dimanche 26 septembre de 10h à 18h : accueil au caveau de dégustation située 22 route de Saumur à Parnay.

Tarif : 5 € pour les visiteurs venant de la Troglodthèque. 5% de réduction sur les vins hors premium.

LES MAISONS TROGLODYTES DE FORGES

Samedi 25 et dimanche 26 septembre : visites de la ferme troglodyte, sur réservation au 02 41 59 00 32.

VILLAGE TROGLODYTIQUE DE ROCHEMENIER

Samedi 25 et dimanche 26 septembre de 09h30 à 18h. Tarif réduit dans le cadre de l'évènement.

Tél. 02 41 59 18 15

LES CATHÉDRALES DE LA SAULAIE :

Samedi 25 et dimanche 26 septembre

Menu spécial "Troglodays", sur réservation au 02 41 38 57 77.

Tarifs réduits pour ce menu : 26,50 € le menu complet (au lieu de 30 €) pour les visiteurs d'un autre site Troglodays, sur présentation du billet ou du tampon Troglodthèque.

LISTE DES PARTENAIRES PARTICIPANTS

- Les Jardins du Puygirault
- Ackerman
- Château de Parnay
- Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Tourisme
- Marandeaup Chignard
- Les Cathédrales de la Saulaie
- La Loire Gourmande
- Le Bistroglo
- Les Maisons Troglodytes de Forges
- Le Musée Troglodytique de Louresse-Rochemenier
- Château Yvonne
- Angibaud photo
- Super U
- Le Livre à Venir
- La Mine d'Or

INFORMATIONS PRATIQUES

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021.

Saumur Val de Loire.

Retrouvez les tarifs dans le programme ci-dessus

Renseignements

Association La Troglodthèque

Port. 06 79 22 67 81

https://www.ot-saumur.fr/24-25-26-09-TROGLODAYS-WEEK-END-D-ANIMATION-DU-PATRIMOINE-TROGLODYTIQUE-DU-SAUMUROIS_a45745.html

DES HOMMES ET DES CAVITÉS

Le Pays Loire Nature composé des communautés de communes Touraine Ouest Val de Loire et Gâtine Choisilles Pays de Racan est une région tourangelle formée d'un plateau incisé par quelques petites rivières qui aboutissent à la Loire au sud et au Loir au nord. Le sous-sol est surtout constitué par les craies crétacées du Turonien et du Sénonien. Ces roches tendres apparaissent la plupart du temps dans les petites vallées creusées par les rivières et présentent souvent, sur leurs versants, une multitude de cavités d'origine naturelle ou creusées par l'homme.

Ces cavités, qu'elles soient naturelles ou artificielles, ont, de tous temps, joué un rôle important dans la vie des hommes : cavités naturelles fréquentées par l'homme préhistorique, carrières d'extraction souterraines pour la construction aussi bien des petites maisons traditionnelles que des châteaux, habitations troglodytiques, utilisations et reconversions fort diverses. Ces cavités constituent un patrimoine du plus grand intérêt, insuffisamment connu et exploité. Un certain nombre d'entre elles a été inventorié depuis longtemps et un syndicat intercommunal limité à l'Indre-et-Loire s'applique aujourd'hui à en faire un inventaire systématique pour différentes raisons dont celle de la sécurité de ces espaces régulièrement fréquentés voire habités.

À Langeais, la grotte de La Roche-Cotard est un cas particulier : c'est une cavité naturelle qui aurait pu ne jamais être découverte ; elle l'a été en 1912 suite au prélèvement en 1846 de colossales quantités de matériaux pour la surélévation de la voie ferrée reliant Tours à Angers. Il est tout à fait possible que d'autres grottes naturelles existent dans cette région. Cette grotte fait actuellement l'objet d'un projet collectif international de recherches (P.C.R.) dont Jean-Claude Marquet est le coordinateur.

Ce dernier a répondu à l'appel à projet intitulé "À vos idées" du Conseil régional Centre-Val de Loire dans l'objectif de préparer non seulement la conservation mais également la valorisation de ce patrimoine tourangeau exceptionnel : ainsi, il a été proposé un travail d'inventaire des cavités du pays aboutissant à un Système d'information géographique (S.I.G.). Bien que plus de 500 cavités aient été déjà répertoriées, ce travail conséquent, réparti sur trois années, restera inachevé.

Le second objectif de ce projet est d'émettre des propositions quant à la valorisation de ce patrimoine sans que, le moins du monde, il ne soit affecté par des visites trop nombreuses. Cependant, ce travail doit être connu des habitants du Pays Loire Nature qui vivent sur ce territoire, le fréquentent, le connaissent et ont le souci d'assurer sa protection et donc sa conservation. Nous espérons que la table-ronde qui vous est proposée aujourd'hui sera propice à de nombreux échanges entre les spécialistes (qui travaillent et connaissent ce patrimoine naturel et culturel depuis de nombreuses années) et les nombreux amoureux du patrimoine tourangeau. Afin de connaître le nombre de personnes intéressées à cette journée de présentation et d'organiser l'espace dans le cadre des gestes-barrière, merci de bien vouloir vous inscrire.

Sébastien Chevereau, Martine Hubert-Pellier, Jean-Claude Marquet

DES CAVITÉS ET DES HOMMES

PAYS LOIRE NATURE

Touraine Ouest Val de Loire et Gâtine Choisilles Pays de Racan

Table-ronde organisée par l'association TOURAINE BERRY PATRIMOINE

Ancienne église Saint-Laurent à Langeais

Samedi 16 Octobre 2021 (de 9 h à 18 h).

INSCRIPTION GRATUITE

OUVERT À TOUTE PERSONNE INTÉRESSÉE

9 h : Accueil

9 h 30 : Ouverture de la table-ronde par M. Pierre-Alain Roiron, Maire de Langeais ou son représentant, Madame Isabelle Mélo, Vice-présidente, en charge de « A VOS ID » au Pays Loire Nature.

9 h 50: Martine Hubert-Pellier « La Touraine souterraine, une Touraine méconnue ».

10 h 15 : Questions et échanges

10 h 20 : Bruno Duquoc (Architecte) « Vivre le tuffeau aujourd'hui »
 10 h 40 : Questions et échanges
 10 h 45 : Jean-Gabriel Bréhéret (GeHCO Tours) : « Le tuffeau et les cherts du Turonien supérieur »
 11 h 05 : Questions et échanges
 11 h 10 : Pause
 11 h 20: Jean-Jacques Macaire (GeHCO Tours) : «Les cavités de Touraine inscrites à l'inventaire national du patrimoine géologique»
 11 h 40 : Questions et échanges
 11 h 45 : Jean-Claude Marquet (LAT Tours) : « Le site de La Roche-Cotard à Langeais »
 12 h 05 : Questions et échanges sur les présentations de la matinée.
 12 h 30 : Pause-Repas
 Repas
 13 h 45 : François Gay (Spéléo-Club de Touraine) : «Sous l'horizon, aperçu des principales cavités naturelles d'Indre et Loire ».
 14 h : 05 Questions et échanges

14 h 10 : Sophie Front (Comité Spéléologique RCVL) : « La faune cavernicole d'Indre-et-Loire ».
 14 h 30 : Questions et échanges
 14 h 35 : Dominique Boutin (SEPANT). « Les cavités de Saint-Antoine-du-Rocher ».
 14 h 55 : Questions et échanges
 15 h 00 : Daniel Morleghem (LAT Tours) : "Les carrières de sarcophages du haut Moyen Âge de la basse vallée de la Vienne (Panzoult, vallées de la Manse et de Courtineau)"
 15 h 20 : Questions et échanges
 15 h 25 : Pause
 15 h 40 : Loïc Liéval (Ass. TBP). « L'inventaire patrimonial des cavités du Pays Loire Nature »
 16 h 00 : Questions et échanges
 16 h 30 : S. Chevereau, M. Hubert-Pellier, J.-C. Marquet : « Comment valoriser les cavités souterraines du Pays Loire Nature tout en assurant leur protection ? »
 17 H 30 : Fin de la table-ronde
 Madame Gaëlle Lahoreau, Vice-présidente du Conseil régional, déléguée à la Démocratie permanente, à la citoyenneté, aux initiatives locales, et à l'éducation populaire ou son représentant et Monsieur Stéphane Révillion, Conservateur Régional de l'Archéologie ou son représentant assisteront, dans la mesure où leur planning le leur permettra, soit à l'ouverture soit à la discussion finale de la table-ronde.

--- PUBLICATIONS ---

PARIS SOUS PARIS

La ville interdite

Auteur(s) Gilles Thomas

Photographe(s) Gaspard Duval

Sous la ville lumière, l'ombre fascinante des souterrains. Anciennes carrières, égouts, métro, catacombes, Paris est un gruyère !

Le livre retrace la construction du Paris d'en-dessous : comment les terrains de gypse et de calcaire ont été creusés pour construire les immeubles et monuments ; comment les catacombes se sont formées au moment de vider des cimetières insalubres ; comment Paris s'est enfin dotée d'un égout digne de ce nom... Les traces de ces évolutions sont toujours présentes dans le sous-sol et sont le terrain de jeu de ceux que l'on appelle les cataphiles. Deux d'entre eux, parmi les plus expérimentés, nous proposent une véritable visite guidée de ce que l'on trouve sous nos pas avec un reportage photo inédit et des archives peu connues.

Parution : 20 Octobre 2021

Format : 217 x 277 mm

EAN : 9782376712046

Pages : 272

https://www.editionsepa.fr/epa/paris-sous-paris-9782376712046?fbclid=IwAR2mxgaL6DySiu00jPkY3zZggRCd_tZGj3jCqw-cOpDWMtTaeuy1YOh3XRI

COMING SOON: CARVED IN STONE - THE ARCHAEOLOGY OF ROCK-CUT SITES AND STONE QUARRIES

£48.00

Editors: Claudia Sciuto, Anaïs Lamesa, Katy Whitaker and Ali Yamaç

Publication Year: 2021

Language: English

Paperback: 192 pages

ISBN: 9781407358093

BAR number: S3054

Product not yet available. To be informed when this item is available for purchase please send an email to info@barpublishing.com

Description

The study of marks left by humans on stone outcrops is an interdisciplinary endeavour that entails geology, history of techniques, ethnography as well as experimental archaeology. Moreover, the investigation of carved landscapes contributes to the understanding of the complex relationship between human groups and their environments. This volume represents an overview of different case studies of rock-cut sites and quarries, approached as knots in the network of people-stone interactions. The book is the result of a long exchange developed during European Archaeologist Association conference sessions aimed at turning the attention of the international scientific community towards the relevance of the archaeological study of rock-cut sites and quarries, and to promote the creation of a European network of researchers working on the subject.

List of contributors: Ron Adams, Maxence Bailly, Hiluf Berhe, Jean-Claude Bessac, Constantin Canavas, Paolo Fallavollita, Jean-Pierre Gély, Ivan Lafarge, Anaïs Lamesa, Christina Marangou, Xavier Margarit, Maria Grazia Melis, Martin Miño, Daniel Morleghem, Marie-Elise Porqueddu, Guillaume Robin, Claudia Sciuto, Luc Stevens, Katy Whitaker, Ali Yamaç

REVIEW

"This volume contains numerous interesting contributions that undoubtedly enrich the panorama and our knowledge of rock architecture. Contributors to this volume are international scholars, all bringing their personal input to the general debate on the matter." Dr Roberto Dan, Research Fellow at Tuscia University/ ISMEO

https://www.barpublishing.com/carved-in-stone.html?fbclid=IwAR1CNM-uW6PrHg_6HLz97ifd4sOIsllvpox-mrTJPiyb9-z_G0Rg_vu5KEg

CARRIÈRES ET COLLINE RODIN (MEUDON) : SÉCURISER ET VALORISER QUELS PROJETS POUR LES CARRIÈRES ET LA COLLINE ?

Ce document fait suite aux pistes de valorisation envisagées par la mairie de Meudon dont est extraite la représentation des carrières utilisée en couverture.

Y sont reportées dessus, en rouge, des propositions devant l'incohérence entre la valorisation annoncée et la sécurisation par le comblement actuellement prévu.

Sommaire

1. La sécurisation et la valorisation - Les deux faces de l'avenir des carrières
2. Une démarche - Des études conjointes, associant sécurisation et valorisation
3. Des exemples de propositions

3-1 Le secteur Est - Désencombrer et en assurer l'accès - variante "entrée de cavage" - variante "tour de la Fraternité"

3-2 Les secteurs Ouest - Repérer des opportunités

- éléments de sécurisation
- éléments de valorisation

4. L'atteinte d'un équilibre - Avis des géologues et géotechniciens...

Une publication Ar'Site, à lire en ligne et à partager.

<https://www.arsite.info/wp-content/uploads/2021/08/Securiser-Valoriser-14Mo.pdf?fbclid=IwAR2mHNtGdU9GyCAc-xBD3bdRcP8ZvBZJtwvCc4rSlv6zoVtdy0jYH6SYWko>

AR'SITE

Le numéro 60 de la revue Ar'Site est parue. Extrait du sommaire :

- 1001 vies des troglo – présentation de l'exposition du Parc Naturel régional Loire-Anjou-Touraine
- Compte rendu d numéro Hors série Le Parisien sur Voyage au cœur du Paris souterrain
- Matmata
- Les troglos de Beaulieu à Loches (37)
- Les Deux-Roches à Roscoff (29)
- Troglodites des Monts d'Arrée (29)
- Maison-Cave à Tokyo (Japon)
- Williamson à Liverpool
- Carrière de Port Mahon à Paris
- Caves Ackerman à Saumur
- Meudon - Carrière Arnaudet
- ...

www.arsite.info

--- DANS LA PRESSE ---

A MOULIN-SOUS-TOUVENT, DES PASSIONNÉS DÉCOUVRENT UN TUNNEL ALLEMAND DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE LONG DE 122 MÈTRES

Des passionnés de la guerre 1914-1918 sondent et parcourent les sous-sols pour mettre au jour d'anciennes galeries allemandes et françaises. La dernière en date a été découverte en août. La petite histoire dans la grande histoire est ainsi révélée.

Par Stéphanie Forestier

Le 19 septembre 2021

Dans les bois de Moulin-sous-Touvent, à l'est de l'Oise, le sol épouse encore la forme des tranchées de la Grande Guerre. Les célébrations du Centenaire de la Guerre 14-18 ne sont plus qu'un souvenir, mais une poignée d'historiens amateurs ne veulent pas que la Première Guerre mondiale tombe dans l'oubli. Ils poursuivent leurs recherches... Sous terre, non loin de la Butte aux Zouaves.

Dissimulée dans la végétation, une sorte d'excavation se dévoile à ceux qui ont le regard affûté. « Regardez, cela ressemble à un terrier de blaireau ou de renard, mais c'est l'entrée d'une galerie utilisée par les soldats », fait remarquer Maximilian Hiebinger, président de l'Association des Souterrains Allemands de Puisaleine et des Environs (ASAPE 14-18). En août dernier, lui et ses comparses, ont mis au jour une galerie encore inexplorée, baptisée G 24.

A l'intérieur, du matériel, des graffitis, le nom des soldats

Plus de 122 m de tunnels à 30 m de profondeur ont été découverts. « C'est une sensation tellement intense d'être le premier à revenir sur les lieux 106 ans après. On sent l'odeur de la terre, de l'humidité et parfois de la poudre..., révèle le passionné. Avant d'y pénétrer, on passe un détecteur multigaz pour savoir s'il y a suffisamment de concentration d'oxygène et pas de gaz dangereux. Puis, on ventile. »

Une fois à l'intérieur, avec une équipe restée à l'extérieur, ces explorateurs longent, par 12 °C, les galeries, pour la plupart rebouchées en surface mais encore intacte à l'intérieur. Ils y découvrent des noms de soldats, du matériel, des gravures avec des dates, le nom des régiments, des graffitis, des bouteilles, des chaussures... Et parfois, des munitions. Dans ce dernier cas, les démineurs interviennent, même si la plupart du temps, l'humidité s'est chargée de les rendre inopérantes.

Ces galeries souterraines étaient ce qu'on appelle des galeries de mines. Grâce à des archives glanées en France et Allemagne, les bénévoles de l'ASAPE 14-18 en ont dénombré une trentaine côté allemand, une quinzaine côté français. Le terrain d'action de l'association va de Bailly à Autrêches et couvre environ 1200 hectares de bois. Mais tous les propriétaires terriens n'ont pas donné leur autorisation. Cela leur laisse toutefois la moitié de cette superficie à explorer !

Photographiées, filmées et rebouchées

Sur cette ligne de front meurtrière, les vestiges se trouvent sous la terre. « Pendant trois ans, la guerre se pratiquait de façon souterraine. Les soldats creusaient des galeries de leur camp jusqu'au camp adverse pour miner les positions ennemies. C'est une tactique qui remonte à l'Antiquité, indique Maximilian Hiebinger. Quand ils dynamitaient le sol pour avancer, des obus étaient tirés au même instant, afin que les deux déflagrations se confondent. Puis, dans des chambres, ils entreposaient des munitions qu'ils faisaient exploser au plus près de l'ennemi. »

La dernière découverte, a été nommée G 24, soit galerie 24. Elle est allemande et date de 1916. Mais avant cela, tout a été fait dans les règles. L'autorisation a été demandée au propriétaire du bois, puis aux archéologues de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) ainsi qu'à la mairie. Un protocole de travaux est défini une fois le sondage réalisé. Presque aussitôt découvertes, ces galeries sont consignées en 2D et 3D, photographiées, filmées puis rebouchées pour éviter pillages et dégradations.

Certaines de leurs publications ont atteint le million de vues

Ces découvertes, ils ne les gardent pas pour eux. Ils les partagent avec les habitants du village, des écoliers lors de sorties et d'exposés, mais aussi sur leur page Facebook. « Quand on les met sur Internet, il y a un effet toile d'araignée. Nous avons déjà atteint 1,2 million de vues pour une découverte de galeries. Côté Français, des familles recherchent leurs ancêtres. Une tombe, c'est synonyme de mort, mais un graffiti, c'est un témoignage de sa vie, appuie François Delaleau, vice-président. C'est aussi pour cela que nous publions nos recherches, pour aider les descendants à retracer le parcours de leurs disparus. Des familles danoises nous suivent aussi. Beaucoup de Danois ont été enrôlés par les Allemands », précise le spécialiste.

Les objets retrouvés sont proposés à la mairie, puis aux archéologues pour leur fonds d'archives et ensuite au propriétaire. Anne Brocvielle, la maire (SE) de Moulin-sous-Touvent, a fait installer une vitrine dans la mairie et expose les découvertes. « Je suis avec eux à 200 % », s'enthousiasme l'élue qui les a déjà suivis. « Cette période de l'Histoire n'enchanté guère les jeunes générations. Regarder un champ et dire à des collégiens, imaginez la bataille, ça ne les passionne pas. Leur faire découvrir ces objets et parfois même les galeries qui sont accessibles, ça leur parle. »

L'ASAPE, créée il y a moins de deux ans, compte déjà 100 adhérents de 12 à 79 ans. Pour dépoussiérer l'histoire, elle projette de faire appel à un drone qui utilise la captation LIDAR (light detection And ranging), capable, par télémétrie, de faire ressortir les irrégularités du sol et du sous-sol. Ainsi, ils pourront peut-être découvrir des galeries oubliées des cartes et mettre en place leur projet de visite virtuelle.

<https://www.leparisien.fr/oise-60/a-moulin-sous-touvent-des-passionnes-decouvrent-un-tunnel-allemand-de-la-premiere-guerre-mondiale-long-de-122-metres-19-09-2021-XXD7GTOTRZDUDLV4CSJQDE6EPY.php#xtor=AD-1481423552>

CHINON : LA FORTERESSE AUX TROIS CHATEAUX

Perchée à 80 mètres d'altitude, s'étendant sur plus de 25 000 mètres carrés, la forteresse de Chinon domine fièrement sa vallée et son domaine viticole de renommée internationale depuis des millénaires. Au fil des siècles, trois châteaux distincts ont ici vu le jour, formant un complexe architectural unique et majestueux. A son apogée cette enceinte redoutable possédait plus de trente tours dont certaines culminaient à 35 mètres de hauteur, l'équivalent d'un immeuble de dix étages. Avec ses souterrains, ses passages secrets, ses mythes et ses légendes, Chinon attise la curiosité et l'imagination. Grâce aux témoignages des experts, les trois châteaux se dévoileront au grand jour, révélés par un étonnant travail de reconstitution en trois dimensions. Véritable trait d'union entre les hommes et les âges, la forteresse de Chinon nous ouvre une fenêtre inédite sur plusieurs millénaires d'Histoire et d'architecture.

5 octobre 2021

Reportage sur RMC

À LA DÉCOUVERTE DES SOURCES DU LIMANÇON

Publié le 17/09/2021

SAINT-AVERTIN

Dans le cadre d'Octobre rose, au profit de l'association Cancen, et dans le cadre de la Journée nationale de la spéléologie, les spéléos d'Indre-et-Loire réaliseront des visites guidées samedi 2 octobre dans les galeries captantes des sources du Limançon à Saint-Avertin.

Au début du XVI^e siècle, les élus de Tours, constatant que l'eau n'était plus potable, font venir de Rouen Pierre de Valence, un célèbre fontainier et choisissent les sources du Limançon, petite rivière souterraine à l'entrée ouest de Saint-Avertin. Le projet consistera à aménager en galeries captantes un réseau de cavités étroites creusées par l'eau dans le calcaire. Dans les galeries, des canalisations, des bassins servant à la décantation et à la retenue de l'eau sont aménagés. L'eau des sources du Limançon, par des canalisations souterraines, alimente plusieurs fontaines de Tours jusqu'en 1856. Les sources et les galeries de captage existent toujours. Il sera possible de les parcourir sur environ 550 mètres, guidés par les spéléos du CDS 37 et membres du club de spéléo de Touraine.

Les visites d'environ 45 minutes s'échelonneront de 9 h à 17 h, avec un départ toutes les 30 minutes. Prévoir des bottes ou des chaussures ne craignant pas l'eau et l'argile. Casque fourni. Une bonne condition physique est nécessaire, accessible au public, à partir de 6-8 ans. À partir de 12 ans, le pass sanitaire ou un certificat de rétablissement du Covid seront demandés à l'entrée du site.

Inscription préalable nécessaire en précisant un horaire souhaité sur le site ci-dessous (nombre limité à 10 personnes par groupe) ou par téléphone à François, au 06.76.68.69.19. Visite gratuite, les dons récoltés seront intégralement reversés à Cancen. L'assurance de cette sortie est offerte par la FFS. Lieu du rendez-vous, au 75, rue de Grand Cour à Saint-Avertin. Stationnement difficile à proximité. Site de réservation : <https://sct37.ffspeleo.fr>

Information transmise par F. Gay

CANADA. TRENTE-NEUF MINEURS PIÉGÉS SOUS TERRE DEPUIS 24 HEURES

Trente neuf mineurs sont coincés sous terre et attendent le soutien de l'équipe de sauvetage pour être évacués, après un incident survenu dimanche, dans une mine de nickel de l'Ontario.

Ouest-France avec AFP.

Publié le 28/09/2021 à 00h51

Trente-neuf employés d'une mine dans l'est du Canada sont coincés sous terre depuis dimanche 26 septembre après-midi après un incident qui a coupé l'accès à la sortie principale, a expliqué lundi le groupe Vale, propriétaire de la mine.

Aucun des mineurs n'a été blessé et ils ont eu accès à de la nourriture et de l'eau, a ajouté le groupe qui espère pouvoir les évacuer d'ici lundi soir.

« L'équipe de secours a atteint les mineurs et a commencé à les évacuer en direction d'une sortie secondaire via un système d'échelles », a précisé l'entreprise brésilienne Vale dans un communiqué.

« L'opération de sauvetage va prendre du temps »

« Personne n'était à bord du système de transport principal lorsque l'incident est survenu », a expliqué à Radio Canada la porte-parole de Vale, Danica Pagnutti. Elle a précisé qu'un morceau d'équipement lourd était entré en collision avec l'ascenseur de ce système.

« Nous savons que l'opération de sauvetage va prendre du temps et nous sommes soulagés d'apprendre qu'aucun mineur n'est blessé », a indiqué sur Twitter Doug Ford, le Premier ministre de l'Ontario, la province où se trouve la mine.

Toute exploitation sur ce site de Totten, à Sudbury, a été arrêtée depuis dimanche et le groupe dit qu'il procédera à une évaluation avant de reprendre la production.

Cette mine avait fermé en 1972 mais Vale a réalisé des travaux et l'a rouverte en 2014. Au cours des six premiers mois de 2021, quelque 3 600 tonnes de nickel fini en ont été extraits.

<https://www.ouest-france.fr/monde/canada/canada-trente-neuf-mineurs-pieges-sous-terre-depuis-24-heures-92fab28b-a022-471f-94e6-a3d59ee7f52f?fbclid=IwAR15Af09A-B0HoRk1rCJi8FgDOiCIXf2w8adm5gwWLXpSAWRZ734PoYHgA4>

14-MONTH-OLD BOY FALLS DOWN MANHOLE AT NJ PLAYGROUND, MOTHER JUMPS IN TO SAVE HIM

Thursday, September 23, 2021

The mother was able to pull her toddler out of the 7-foot deep manhole before sewer waters swept him away.

UNION, N.J. -- A 14-month-old boy fell into a manhole filled with sewer waters at a New Jersey playground and is alive thanks to his quick-acting mother.

The mother, whose name has not been released, noticed that her toddler went missing Thursday morning at the playground in Union, a suburb approximately 15 miles west of New York City.

She found him inside of a 7-foot deep manhole containing approximately 2 feet of water, a depth that reached the child's chin.

She called 911, but her son started to drift away.

The mother then jumped into the hole and grabbed the child before water could sweep him down a tunnel and into an underground area that would have been too small to access.

"I think when your child is in a situation like that, you'll do anything possible to save them. It was more amazing that she was able to get them both out because there is no access ladder out there. She must've gripped onto the ledge and jumped out of there," said Anthony Schmidtberg of the Union Fire Department.

Both mother and child were not seriously injured, though the child may have ingested some sewer water.

"I hear the mother was already out of the hole, soaked, crying, very upset, but nothing physically was wrong with them, and she treated them on scene," Schmidtberg said.

They were both taken to an area hospital to be checked out as a precaution.

Flooding from Hurricane Ida may have generated enough pressure in the underlying sewer to blow the manhole cover off.

"You just have to be careful. Watch where you step. Check, especially if there is a storm, you should never go, when you cannot see it, in the water, these things do pop up, and you can fall, and you're not going to be able to get back out," Schmidtberg said.

Officials are going around to all local parks to make sure each manhole is covered.

<https://abc7.com/child-down-manhole-mother-jumps-in-nj-man-hole-rescue-mom-rescues-toddler/11041299/?fbclid=IwAR3BWXa8uxvNKphlpVvHWSb45pna73GvWJOSI-GzMln48pYsVk17ELutRbU>

LE COMPLEMENT DES CARRIÈRES SOUTERRAINES DE MARLY, C'EST FINI

Le comblement des carrières souterraines a fait couler beaucoup d'encre à Marly. Avec la fin du chantier, ça devrait aussi être la fin des tensions entre majorité et opposition.

Véronique Bertin | Publié le 25/09/2021

Majorité actuelle et opposition n'ont pas tout à fait la même vision du dossier des carrières souterraines. Jean-Noël Verfaillie a toujours été pour mais il s'est toujours insurgé de la manière dont ce dossier a été géré par l'ancienne municipalité. Un prêt d'1,5 million d'euros avait été contracté en amont des travaux mais bien trop en amont. Il n'a donc pas été utilisé que pour ça....

Lire la suite sur

https://www.lavoixdunord.fr/1074730/article/2021-09-25/le-comblement-des-carrieres-souterraines-de-marly-c-est-fini?fbclid=IwAR0Fs_1da8HFSqMkalswe2x6rZvAoywmDxJ4yIA32LdcDhqtGwA9mkYpnw

À LAIGNEVILLE, LA DERNIÈRE CHAMPIGNONNIÈRE SOUTERRAINE DE L'OISE VA FERMER

La champignonnière de la Croix Madeleine, producteur du champignon de Paris depuis quasiment cent ans, fermera le 30 septembre. Victime de la chute de ses ventes, elle emporte avec elle dix salariés et une partie du patrimoine agricole de l'Oise.

Mis en ligne le 23/09/2021 à 17:17 par Benjamin Merieau

« C'est une partie du patrimoine local qui disparaît

Lire la suite sur

<https://premium.courrier-picard.fr/id233819/article/2021-09-23/laigneville-la-derniere-champignonniere-souterraine-de-loise-va-fermer?fbclid=IwAR3ErKioUvbFUnQzK4yhhL7W9oSbglVaszgX8Klly5d36EGUsKqaEiCnEU>

ISLANDE : CETTE USINE EXTRAIT LE CO2 DE L'AIR POUR L'ENFOURIR SOUS TERRE

Il y a moins d'une semaine, la plus grande usine de captage de dioxyde de carbone au monde a été inaugurée en Islande. Ce qui était encore au stade de projet en 2020 est désormais en marche.

DE MARGOT HINRY

PUBLICATION 21 SEPT. 2021, 13:38 CEST
 , MISE À JOUR 28 SEPT. 2021, 10:26 CEST

La start-up suisse Climeworks promet d'extraire près de 4 000 tonnes de CO₂ de l'air par an, pour la stocker sous terre. L'objectif de Climeworks est d'éliminer 1 % des gaz à effets de serre émis sur Terre d'ici à 2025 et ainsi de limiter, à son échelle, le réchauffement climatique.

Capter et stocker le CO₂ ne sont pas des actions innovantes. Plusieurs grandes entreprises hautement émettrices en carbone, comme les centrales électriques au gaz ou au fioul ou encore les raffineries de pétrole, utilisent déjà cette technique d'extraction du carbone. Habituellement, le gaz est filtré directement à la sortie des cheminées des bâtiments. « Capter du CO₂ à la sortie des cheminées d'usines (cimenteries, aciéries...) est bien plus facile et moins coûteux, car sa concentration en volume est de 4 % à 40 %, voire plus, alors que dans l'air, le CO₂ est extrêmement dilué (0,04 %) » explique Isabelle Czernichowski-Lauriol, déléguée à la Recherche et à l'Appui aux Politiques Publiques au BRGM, service géologique national français, et ingénieure géologue et docteure en géosciences.

Dans le cas de l'usine islandaise, les experts adaptent le processus en alliant filtrage de l'air et enfouissement souterrain. Une solution nécessaire selon Isabelle Czernichowski-Lauriol : « le GIEC dit qu'on a besoin des deux. Tous les efforts visant à limiter les émissions de CO₂ dans l'air doivent être complétés par l'extraction de CO₂ dans l'atmosphère ».

LUTTER ACTIVEMENT CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

C'est près de Reykjavik, en Islande, que la première installation de la start-up Climeworks a été édifiée, après plusieurs années de tests. Le choix du lieu est stratégique, puisqu'au cœur de ces grandes plaines islandaises se trouve une centrale géothermique. L'installation est ainsi alimentée par les énergies renouvelables voisines. Ce projet pilote, baptisé « Orca », « énergie » en islandais, a donc pour objectif d'enfourir un maximum de CO₂ solidifié à plus de 1 000 mètres de profondeur. L'usine est en capacité d'aspirer le CO₂ présent dans l'atmosphère, pour le pétrifier à jamais dans la roche !

Les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estiment qu'il est encore temps d'agir sur la limitation et la suppression totale de gaz à effets de serre. L'accord de Paris ratifié en 2015 avait posé un cap planétaire à ne pas franchir, la barre symbolique de +1,5°C. Aujourd'hui, selon un article des Nations Unies, cet objectif ne serait pas atteignable, sauf en cas de changement drastique et imminent. « Il y a déjà dans le monde une trentaine d'installations de taille industrielle qui captent le CO₂ émis par diverses industries pour éviter de le relâcher dans l'atmosphère, puis qui le stockent dans le sous-sol de manière permanente. (...) Elles permettent d'éviter le rejet de 40 millions de tonnes de CO₂ par an. Au vu de l'urgence climatique, il faut accélérer le déploiement de ce type de solutions dans tous les territoires qui s'y prêtent ».

Les scientifiques appellent à une stabilisation du climat afin de réduire les dégâts liés au réchauffement climatique. Or les causes de l'excès de CO₂ présent dans l'air sont directement liées à l'activité humaine. « On a extrait du carbone du sous-sol (pétrole, charbon, gaz naturel) pour nos besoins énergétiques. En le brûlant, on émet du CO₂. Donc, renvoyons ce carbone dans le sous-sol, en stockant le CO₂ sous terre. C'est le puits de carbone géologique qui offre un moyen efficace

pour réduire les émissions résiduelles incompressibles de CO₂ des installations industrielles » insiste l'experte.

Orca a vu le jour grâce à l'association de Climeworks à l'ingénierie du système islandais Carbfix. Pour récupérer le plus de CO₂ et tenter d'agir contre ses effets néfastes dans l'atmosphère, Climeworks a réalisé la plus grosse levée de fond de l'année 2020, en Suisse. 92 144 500,00 euros pour reproduire en deux ans ce que la nature fait elle-même en plusieurs milliers d'années. Le processus est tel qu'il reproduit ce que l'on appelle la minéralisation.

RECRÉER UNE RÉACTION CHIMIQUE NATURELLE

Pour ce faire, des grands ventilateurs à tailles humaines viennent brasser l'air pour l'aspirer et le faire passer à travers des filtres éponges. Une soufflerie monte en température sur ces filtres et permet d'extraire le dioxyde de carbone. Le gaz est ensuite plongé dans de l'eau et envoyé très loin sous terre. La réaction chimique permet à l'ancien gaz carbonique de refroidir et de se figer pour toujours.

Isabelle Czernichowski-Lauriol détaille les étapes de captage de CO₂ au sein d'usines classiques. « Il faut une roche réservoir, poreuse et perméable, de type calcaire ou grès et située à au moins un kilomètre de profondeur. La température et la pression sont telles que le CO₂ n'est plus à l'état gazeux. Il est très dense comme un liquide et vient se loger dans la porosité de la roche, entre les minéraux, comme de l'eau dans une éponge » explique Isabelle Czernichowski-Lauriol. Il faut pour cela repérer des formations géologiques suffisamment imperméables et argileuses pour pouvoir s'assurer que le CO₂ ne pourra plus s'évaporer. « Il y a des gisements naturels de CO₂ sous terre qui nous montrent que c'est possible. Par exemple en France, on en a découvert huit qui se sont formés il y a des millions d'années ».

L'accélération à grande échelle d'un processus initialement naturel peut soulever la question d'éventuels impacts néfastes pour les sols. Concernant le processus de captage de CO₂ de l'usine Orca, la scientifique s'interroge, « Il faut voir si les précipitations de minéraux carbonatés ne risquent pas de colmater les voies de circulation de l'eau, ce qui limiterait la portée de cette solution » confirme Isabelle Czernichowski-Lauriol.

Au total, Orca compensera en une année l'impact carbone de toute la durée d'utilisation de 870 voitures. Afin de mieux comprendre l'enjeu, cela peut également être comparé à 4 000 vols Paris-New-York, comme l'expliquent nos confrères de l'Usine Nouvelle.

L'usine Orca sert d'exemple et de démonstration à toutes les entreprises souhaitant réduire leur impact climatique. Aujourd'hui pourtant, beaucoup restent sceptiques quant aux coûts engendrés et remettent en question l'efficacité du projet. « Il est temps d'expérimenter sur le terrain les diverses solutions possibles de captage et de stockage du CO₂, dont celle-ci. La nature des roches en profondeur va conditionner le type de stockage et sa localisation. Chaque territoire pourra choisir les solutions les plus adaptées selon ses spécificités et ses besoins de décarbonation ».

<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2021/09/islande-cette-usine-extrait-le-co2-de-lair-pour-lenfourir-sous-terre?fbclid=IwAR1ctjLbfbSFe5zRp9pJVwHUxbqsTI22aThXalCB3YzrRJE3SSmzTf9i2c>

DÉCOUVERTE D'UN TUNNEL ALLEMAND DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE DANS L'OISE

France

En explorant un affaissement forestier situé en première ligne allemande dans les bois de Moulin-sous-Touvent, à l'est de l'Oise, des passionnés de la guerre 14-18 ont découvert un tunnel allemand contenant des vestiges de la Grande Guerre.

CAMILLE MOREAU Publié le 21/09/2021 à 13h54 - Mis à jour le 23/09/2021

En août 2021, 17 membres de l'Association des Souterrains Allemands de Puisaleine et des Environs (ASAPE 14-18) ont obtenu des autorisations pour procéder au dégagement de l'entrée d'un tunnel situé en première ligne allemande, dans la forêt de Moulin-sous-Touvent.

Des fils barbelés à l'entrée du tunnel

Dissimulée dans la végétation, les passionnés ont découvert une grande quantité de fils barbelés, enfouis à 1m50 de profondeur.

"La présence du barbelé de guerre est couramment constatée à l'entrée des abris, tunnels ou bien encore des sapes, explique l'association dans un communiqué. A cette époque, la façon la plus simple de boucher les cavités consistait à jeter, à l'entrée des trous, les 'déchets' de la Grande Guerre (barbelés, piquets, armes, voire parfois les ossements) et d'ensuite les recouvrir de terre."

La galerie de mine allemande G24

Après plusieurs heures de travail pour permettre l'accès au tunnel, la galerie de mine allemande "G24", fermée depuis 1917 apparaît progressivement devant les membres de l'ASAPE 14-18.

Une oxygénation du lieu, fermé depuis plus de 100 ans, est nécessaire pour pouvoir pénétrer à l'intérieur de ces 122 mètres de galeries, enfouis à 30 mètres de profondeur. "Durant plusieurs heures, l'équipe a procédé à la ventilation de cette structure souterraine", détaille le communiqué.

"C'est une sensation tellement intense d'être le premier à revenir sur les lieux 106 ans après. On sent l'odeur de la terre, de l'humidité et parfois de la poudre", témoigne dans une interview accordée au Parisien l'un des passionnés.

Des graffitis de soldats allemands sur les murs

Une partie de l'équipe longe les galeries, intactes à l'intérieur. Des vestiges jonchent le sol et les murs, témoignages de la Première Guerre mondiale. Plusieurs graffitis de soldats allemands tapissent les murs du tunnel : "des coeurs, des noms et surtout un numéro de régiment. Ces hommes ont laissé également des dates précises : 18 et 19 Mars 1916, ainsi que le numéro de leur compagnie : 07.Komp et 10.Komp", détaille le communiqué de l'ASAPE 14-18.

Un peu plus loin, des bouteilles allemandes de vin et de crémant, du matériel militaire et même un sac d'explosifs fossilisé en toile ont également été abandonnés.

Au fil de l'exploration, une chambre d'explosion ainsi qu'une niche permettant de stocker du matériel et des outillages ont aussi été découverts par ces pratiquants d'urbex.

"Miner l'ennemi"

Cette mise au jour est un nouveau témoignage de la "guerre des mines", une stratégie adoptée durant un temps par les Allemands et les Français. "Les soldats creusaient des galeries de leur camp jusqu'au camp adverse pour miner les positions ennemies. C'est une tactique qui remonte à l'Antiquité", détaille auprès du Parisien Maximilian Hiebinger, président de l'ASAPE 14-18.

Rapidement après la découverte, la galerie a été photographiée, filmée et minutieusement consignée avant d'être rebouchée pour éviter les dégradations.

"Nous avons déduit qu'en ce printemps 1916, les soldats de l'IR94 auraient pu continuer les travaux de jonction entre la galerie-enveloppe de G24 et la galerie voisine provenant de G23. Mais la distance entre les deux est encore bien grande, le personnel qualifié se fait rare et à quoi bon les Français sont encore loin. Ces travaux sont donc restés inachevés", conclut l'ASAPE 14-18. Les vestiges, découverts et restaurés par ces passionnés sont exposés à la Mairie de Moulin-sous-Touvent depuis le 10 septembre 2021.

<https://www.geo.fr/histoire/decouverte-dun-tunnel-allemand-de-la-premiere-guerre-mondiale-dans-loise-206361?fbclid=IwAR0Tj3L5NF9n6qPcx5nRrE6sQWYXZGsDEAqm93TqZXUCZfqRdON3ayA8gv4>

DOUAUMONT : ILS CHASSENT LES FANTÔMES SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE VERDUN

De plus en plus de groupes passionnés de paranormal arpentent les terrains cabossés des champs de bataille de Verdun. Leur but : « communiquer avec les esprits des soldats morts ». Nous avons suivi l'un d'entre eux pendant une soirée afin de comprendre ce phénomène.

Par Emilie Dias - 08 sept. 2021 à 17:00 | mis à jour le 08 sept. 2021 à 18:05

Voir la vidéo sur

https://www.estrepublicain.fr/insolite/2021/09/08/douaumont-ils-chassent-les-fantomes-sur-le-champ-de-bataille-de-verdun?fbclid=IwAR0FUj9FRoIFjm79Ymq1GJiE_VHFdjV5SRvjV4bC3M0BKmFWXP2vZyAsis8

POUVONS-NOUS TRAVERSER LE GLOBE TERRESTRE ? | 42, LA RÉPONSE À PRESQUE TOUT | ARTE

À l'heure des fusées dans l'espace, quid du sol sous nos pieds ? Plus on pénètre dans les entrailles de la Terre, moins les scientifiques savent ce qui s'y trouve. Jusqu'où peut-on creuser ? Et que cachent les profondeurs ? Cette nouvelle série documentaire plonge au coeur des mystères de la science pour tout savoir ou presque.

👉 "42 - La réponse à presque tout" : un nouvel épisode tous les samedis à 17h !

Que serions-nous sans le mucus ? À quoi ressemblent les aliens ? Pourrions-nous traverser le globe terrestre de part en part ? Clin d'œil au roman culte de Douglas Adams, Le guide du voyageur galactique, cher à la communauté geek et à l'origine de l'engouement pour le nombre 42, clef de "la grande question sur la vie, l'univers et le reste", cette nouvelle série documentaire répond à toutes les interrogations majeures de la science ou presque. Chacun des épisodes, porteurs d'un ADN commun mêlant animations graphiques, vidéos et interviews de scientifiques, explore un thème unique. Emmenées par la voix de la comédienne Juliette Steiner, des enquêtes pour mieux comprendre le "comment" et le "pourquoi" du monde.

Série documentaire (Allemagne, 2021, 26mn)

Sources et liens connexes :

1. Forages scientifiques :

{Source en anglais} Qui creuse aujourd'hui à des fins scientifiques ? Pour pouvoir forer au plus profond, les chercheuses et chercheurs du monde entier doivent unir leurs forces. Voici leurs projets : [https://www.icdp-online.org/projects/...](https://www.icdp-online.org/projects/)

{Source en allemand} À la découverte du forage le plus profond du monde à Windischesenbach (Allemagne) : <https://www.geozentrum-ktb.de/>

2. Que se passe-t-il là-dessous ?

{Source en allemand} Un réseau de vie souterrain : un royaume de microorganismes expliqué par notre intervenant Jens Kallmeyer : <https://www.scinexx.de/dossierartikel...>

{Source en anglais} Les messagers des profondeurs : le projet scientifique de Fabrizio Nestolas sur les diamants : <https://cordis.europa.eu/project/id/3...>

{Source en allemand} De nouvelles connaissances sur les particules fantômes au centre de la Terre : <https://tu-dresden.de/mn/physik/iktp/...>

3. À toi de forer :

{Source en anglais} Découvre ici où tu arriveras si tu commences à creuser chez toi : <https://www.antipodesmap.com/>

Disponible jusqu'au 04/09/2022

Voir reportage sur

<https://www.youtube.com/watch?v=4jBWD-XANv0>

UN BUNKER INTACT DATANT DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE DÉCOUVERT À KNOKKE-HEIST - BELGIQUE

Ad.R.

Publié le 10-09-21 à 16h27 - Mis à jour le 10-09-21 à 16h28

Sacré découverte à Knokke-Heist ce jeudi. En creusant avec leurs machines lors de travaux pour un parking souterrain aux abords de la Rubensplein, des ouvriers sont tombés sur un bunker de 500 mètres cube. Entier et intact, il date de la Seconde Guerre mondiale, expliquent nos confrères de la VRT. Une découverte inattendue, car personne dans la commune n'avait connaissance de la présence de cette construction, ensevelie depuis longtemps.

Mais ce n'est pas surprenant pour autant, étant donné que la région compte d'autres vestiges de la guerre. "Il n'y avait aucune indication sur les photos aériennes, mais bien sûr, nous pouvons toujours trouver des structures de la Seconde Guerre mondiale dans cette zone côtière", a expliqué Sofie Vanhoutte, membre de l'organisation flamande Onroerend Erfgoed. Malheureusement, elle a également confirmé que le bunker allait être détruit entièrement, car les travaux de la commune ne peuvent pas être retardés. Sofie Vanhoutte et son organisation prennent donc un maximum de preuves de la présence de ce bunker pour en garder une trace avant qu'il ne soit démoli.

À Middelkerke, un bunker datant de la Deuxième Guerre mondiale avait aussi été découvert près de la plage, lors de travaux pour la construction du nouveau casino

<https://www.dhnet.be/actu/belgique/un-bunker-intact-datant-de-la-deuxieme-guerre-mondiale-decouvert-a-knokke-photos-613b617c9978e2642adb1238?fbclid=IwAR1Ah9SBUPqrVchPIrKNbm3KFaLiaXbsppDkY9VAezB0ubq73C2VIGaszXc>

HAUT-RHIN : À LA DÉCOUVERTE DES MINES D'ARGENT DE SAINTES-MARIE-AUX-MINES

Publié le 11/09/2021 18:54

Article rédigé par

H.Strobel, S.Gaudry, M-E.Beaclair - France 2
France Télévisions

12/13

Édition du samedi 11 septembre 2021

La rédaction du 12/13 vous emmène à la découverte des entrailles de la Terre, précisément dans des mines d'argent creusées au XVI^e siècle à Saintes-Marie-aux-Mines dans le Haut-Rhin.

Depuis leur réouverture en mai, les mines d'argent de Saintes-Marie-aux-Mines dans le Haut-Rhin, proposent une visite en toute liberté ou presque. À chaque embranchement, il faut se concerter, explorer, et parfois revenir sur ses pas. "C'est vraiment stressant parce que ce sont des lieux très exigus, on ne sait pas trop où on va aller. On a un peu peur de se perdre aussi", explique Céline Benoit, responsable animation de l'ASEPAM.

Découvrir l'histoire de ces mines creusées au XVI^e siècle

Chaque groupe est suivi par un guide qui accompagne dans l'exploration les galeries les plus étroites et pour faire découvrir l'histoire de ces mines creusées au XVI^e siècle. De galerie en galerie, on passe d'une mine à l'autre sur les pas des mineurs qui suivaient les filons d'argent à coup de maillet. À plusieurs dizaines de mètres sous terre, la notion de temps qui passe finit par disparaître.

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/haut-rhin-a-la-decouverte-des-mines-d-argent-de-saintes-marie-aux-mines_4768135.html?fbclid=IwAR0fKqnpmixQZLggvIamknOsHX3NeyrN2dL51n8TW0ZRGekNbWgxMrOxlyM

LES LUCS-SUR-BOULOGNE, AU NORD DE LA ROCHE-SUR-YON : LES SOUTERRAINS-REFUGES, CE PATRIMOINE MÉCONNU

Les souterrains-refuges, ces galeries qui ont permis dès le Moyen Age aux populations d'échapper aux bandes armées qui parcouraient le département de Vendée. Un patrimoine méconnu et menacé par le temps.

Publié le 08/09/2021 à 09h25 • Mis à jour le 08/09/2021 à 15h36

Peu nombreux sont les Vendéens à connaître ce patrimoine unique.

Aux Lucs-sur-Boulogne, 17 souterrains témoignent d'un passé sanglant, de la guerre de Cent ans aux guerres de Vendée, jusqu'au massacre de 1794.

A chaque fois, ces souterrains comme ici en pleine campagne ont permis à des habitants de sauver leur vie.

"Après quelques mètres sur le coteau, en pleine nature, nous voici à l'entrée du souterrain, raconte Jean-Bernard Piveteau, président de l'association Lucus.

"Les réfugiés descendaient petit à petit, poursuit-il une fois dans le souterrain, le but pour eux était de rester ici le plus longtemps pour attendre que le danger passe".

Ce souterrain-refuge pouvait accueillir une vingtaine de personnes, grâce à une cheminée d'aération tournée vers l'extérieur.

Pendant ces quelques jours sous terre, les femmes tissent, les hommes font du feu, pour subsister.

Plus au Sud, à Pétoisse, se trouve l'un des plus beaux souterrains visitables de France.

180 mètres de couloirs étroits, de chatières pour passer dans la zone de protection. Elles permettaient aux réfugiés de se défendre des assaillants.

"Il n'y a que deux possibilités de passer : soit les pieds en premier, soit la tête en premier, explique Bernard Thiburce, président de l'association des amis du souterrain de Pétoisse, les pieds on ne voit rien de ce qui se passe de l'autre côté, on risque de se les faire couper, la tête c'est pareil".

Situé sous l'église du village pour une grande partie, ce souterrain-refuge accueillait habitants et bétail.

"Cette partie relativement vaste sert à mettre en sécurité toute la partie du petit cheptel et surtout la volaille", poursuit Bernard Thiburce, pour "surtout avoir de quoi continuer à vivre".

Mais cette forteresse souterraine se dégrade. La prolifération de bactéries menace même les murs de l'église qui se trouve au dessus.

Autant de raisons qui pousse le nouveau maire à demander de l'aide pour l'entretenir mais aussi pour transmettre cette mémoire aux générations futures.

"Aujourd'hui, il y a une population jeune qui méconnaît ce souterrain, explique Yves-Marie Boucher, le maire de Pétosse, post covid, on a multiplié les visites vis à vis déjà de la population pour leur faire connaître le souterrain. Quand ils le découvrent, ils sont très agréablement surpris de ce patrimoine".

Un patrimoine juste sous nos pieds qui ne demande qu'à retrouver la lumière.

Fabienne Béranger

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/vendee/la-roche-sur-yon/les-lucs-sur-boulogne-au-nord-de-la-roche-sur-yon-les-souterrains-refuges-ce-patrimoine-meconnu-2241049.html?fbclid=IwAR2lhJ0nBLkn4E3yjDLfedn0EiVqiSiTGeAmZWgWg-pKaMTv9uT7-9bZrGM>

POURQUOI EDF ENTRETIENT CE TUNNEL INACHEVÉ DEPUIS 40 ANS ?

Long de 700 mètres, ce souterrain situé dans les entrailles de la Corrèze ne mène nulle part. Il n'a jamais servi à quoi que ce soit depuis son percement en 1982. EDF continue pourtant à l'entretenir. La raison est simple : il s'agit d'un projet de station de transfert d'énergie par pompage-turbinage (STEP) suspendu depuis près de 40 ans.

De nos jours, une seule technologie permet de stocker de gigantesques quantités d'électricité : la station de transfert d'énergie par pompage-turbinage, aussi appelée « STEP ». Imaginé au début du XXe siècle, le concept bénéficie depuis quelques décennies d'un regain d'intérêt dans le cadre de la transition énergétique.

Ce système permet en effet de stocker l'électricité lorsqu'elle est excédentaire pour la redistribuer plus tard, pendant les pics de consommation. Il est parfaitement adapté aux pays dotés de moyens peu ou pas pilotables comme les parcs solaires et éoliens mais aussi les centrales nucléaires.

Comment fonctionne une STEP ?

Une STEP nécessite deux réservoirs situés à différentes altitudes pour fonctionner. Dans un premier temps, des pompes consomment le surplus d'énergie du réseau afin de remplir le bassin supérieur. Puis, selon les besoins, l'eau est turbinée dans le bassin inférieur. Dans sa chute, elle entraîne des alternateurs qui produisent de l'électricité.

La STEP permet ainsi d'accumuler d'importantes quantités d'électricité pour un coût parmi les plus faibles. La France en exploite six, développant une puissance totale de 4,9 GW et 184 GWh de stockage. C'est peu compte tenu de son gisement, qui est évalué à 4 000 GWh.

A Redenat, un projet de STEP jamais achevé

Les projets ne manquent pourtant pas. A Redenat (Corrèze), une STEP attend son feu vert depuis près de 40 ans. Les travaux avaient bien commencé, mais ils ont été stoppés en 1982 suite à un important coup de rabot sur le budget d'EDF. Seule subsiste une galerie souterraine longue de 700

m, murée et inondée durant plusieurs décennies. Un tunnel dont l'énergéticien a repris l'entretien en 2008, dans l'espoir d'un redémarrage du projet.

Redenat est en effet parmi les plus simples des projets de STEP à réaliser. Il possède déjà son bassin inférieur, constitué par le barrage de Chastang sur la Dordogne et bénéficie de la proximité avec des lignes 225 kV et 400 kV, limitant les coûts de raccordement au réseau. L'opération requiert tout de même un investissement aujourd'hui estimé à environ 1 milliard d'euros.

Lire aussi :

Pourquoi ce barrage hydroélectrique alsacien n'intéresse personne ?

Créer un réservoir de 360 hectares

L'aménagement prévoit un réservoir supérieur perché à 300 m au-dessus du fleuve, ainsi qu'une salle des machines et un réseau de galeries souterraines. Le bassin doit englober 360 hectares d'espaces naturels pour contenir 36 millions de m³ d'eau, soit potentiellement plus de 20 GWh d'électricité selon nos calculs*. Situé dans une petite cuvette, il nécessite l'aménagement d'un barrage de 41 m de haut pour 740 m de long et d'une digue longue de 1,4 km pour 15 m de haut.

La centrale, invisible puisque enfouie sous terre, développera une puissance de 1 200 MW, soit presque autant qu'un réacteur nucléaire récent. Elle sera capable de pomper à un débit de 260 m³/s avant de turbiner à 400 m³/s. Des volumes conséquents, qui provoqueront un marnage maximal de 25 m dans le bassin supérieur et de quelques mètres dans le bassin inférieur.

Plan de la future STEP de Redenat / Document EDF publié par xaintrie-passions.com

Lire aussi :

La première centrale solaire flottante d'EDF sur un lac de barrage

Pourquoi le projet n'est toujours pas réalisé ?

Malgré ses atouts, le projet de STEP à Redenat reste au point mort. L'embryon de tunnel avait pourtant reçu la visite de François Hollande, à l'époque président du conseil général de la Corrèze (2008-2012). Devenu président de la république, il n'était pas parvenu à relancer les travaux durant son mandat.

La principale raison du blocage reste l'ouverture à la concurrence des installations hydroélectriques françaises, demandée par la Commission européenne. Avant d'investir, EDF veut en effet s'assurer de conserver la gestion des grands barrages de l'hexagone. La concession de la centrale de Chastang, dont la retenue constituera le réservoir aval de la STEP de Redenat, expire par exemple en 2026. En attendant que le dossier soit ressuscité, les surplus solaires, éoliens et nucléaires continueront d'être sporadiquement dilapidés à des prix négatifs.

*Selon l'Ineris, 1 m³ d'eau chutant de 100 m possède une énergie potentielle de 0,272 kWh. La STEP de Redenat prévoit un puits de chute profond de 300 m. Nous avons considéré un rendement de 80 %.

Hugo LARA

https://www.revolution-energetique.com/pourquoi-edf-entretien-ce-tunnel-inacheve-depuis-40-ans/?fbclid=IwAR3Secd4lxMglXbiNYLhHBnUjO7HlrAIR7BI1o7RJ0ziqW_ZOFGCVywedEM

DES MILLIERS D'OSSEMENTS ACCUMULÉS PAR DES HYÈNES TROUVÉS DANS UN TUNNEL DE LAVE EN ARABIE SAOUDITE

Arabie Saoudite

Des archéologues ont découvert un ensemble de centaines de milliers d'ossements dans un tube de lave situé en Arabie saoudite. Ils pensent que les restes qui appartiennent à divers animaux ont été déposés là au cours des sept derniers millénaires par des hyènes.

EMELINE FÉRARD Publié le 09/08/2021 à 16h57 - Mis à jour le 10/08/2021

Une montagne d'os empilés depuis des millénaires dans les entrailles d'une cavité. C'est ce que des scientifiques ont découvert au nord-ouest de l'Arabie saoudite. Selon l'étude publiée en juillet dans la revue *Archaeological and Anthropological Sciences*, les restes sont apparus dans le système de Umm Jirsan, un réseau de tunnels creusés par l'activité volcanique dans la région de Harrat Khaybar.

Des recherches sont menées sur ce site depuis 2007. Elles ont permis d'établir que le passage s'étendait sur près de 1.500 mètres de long et était divisé en trois fragments par deux effondrements. Elles ont également révélé la présence de plusieurs accumulations recelant des centaines de milliers d'ossements animaux et quelques restes humains.

Au moins 40 individus remontant jusqu'à 7000 ans

C'est sur l'une de ces caches que des archéologues ont mené la nouvelle étude. Ils ont collecté un total de 1.917 os et dents sur lesquels ils ont réalisé diverses analyses. Les résultats ont indiqué que les fragments appartenaient à au moins 40 individus représentant 14 taxons différents.

Les équidés - chevaux et ânes - ont constitué les plus abondants. La liste s'est toutefois avérée très diversifiée comprenant aussi des gazelles, des caprins, des chameaux, des bovins, des canidés ainsi que quelques lézards, oiseaux et lièvres. Les analyses de datation ont indiqué que les vestiges étaient vraisemblablement âgés de 440 à plus de 6.800 ans.

Ceci "suggère une longue utilisation du système de tubes de lave par des carnivores", écrivent les archéologues dans leur rapport. L'examen des ossements a en effet indiqué la présence de nombreuses fractures, morsures et marques caractéristiques d'une consommation par des prédateurs. Restait à identifier l'identité des coupables.

Les centaines de milliers d'ossements trouvés dans le réseau de tunnels de lave de Umm Jirsan appartiendraient au moins à 40 individus de différentes espèces. © Stewart et al./*Archaeological and Anthropological Sciences*, 2021

Après avoir passé en revue les différents suspects possibles, l'équipe pense avoir trouvé les responsables : il s'agirait de hyènes rayées (*Hyaena hyaena*), une espèce largement répandue dans le nord de l'Afrique, au Moyen-Orient et une partie de l'Asie et dont l'origine remonte à plusieurs centaines de milliers d'années.

"Des adeptes de l'accumulation d'os"

Ces carnivores sont connus pour s'attaquer à des charognes et des carcasses mais ils peuvent également chasser des animaux vivants lorsqu'ils sont en groupe. Dans les deux cas, il n'est pas rare que les proies soient transportées jusqu'à une tanière pour être mangées, gardées pour plus tard ou livrées comme nourriture à des jeunes.

"Les hyènes rayées sont des adeptes de l'accumulation d'os", a argumenté pour Gizmodo Mathew Stewart, zooarchéologue du Max Planck Institute for the Study of Human History. L'une des observations qui appuie cette théorie est la présence des quelques crânes humains trouvés avec les autres ossements sur le site.

Les charognards pillent parfois des tombes humaines en quête de viande. "Il n'y a toujours que le crâne qui survit" aux hyènes rayées, a-t-il affirmé. "Elles semblent ne pas être intéressées par les crânes. Nous en avons trouvé peut-être cinq ou six avec des marques de morsure sur le site, mais uniquement des crânes. Rien d'autre".

Les ossements auraient été accumulés dans la cavité par des hyènes rayées ((Hyaena hyaena). © Rushikesh Deshmukh DOP/CC BY-SA 4.0

Des excréments fossiles avaient déjà indiqué que divers animaux dont des hyènes avaient habité la cavité, selon une étude parue en 2009. Dans ce même rapport, des chercheurs avaient par ailleurs précisé avoir entendu des grognements suggérant qu'une population pourrait encore évoluer dans la zone.

Des vestiges précieux dans un état exceptionnel

Ces recherches font partie d'un plus vaste projet intitulé Palaeodeserts Project qui vise à explorer les changements environnementaux survenus dans la péninsule arabique au cours du dernier million d'années et les effets qu'ils ont eus sur les populations humaines et animales. Une étude rendue difficile par les conditions arides qui règnent en Arabie saoudite.

Très peu de restes sont découverts dans la région et ils sont très souvent en piteux état, empêchant les scientifiques d'en tirer des informations. Malgré leur 7.000 ans, les ossements du tube de lave de Umm Jirsan sont eux apparus très bien conservés grâce aux conditions auxquelles ils ont été exposés.

"Umm Jirsan (et d'autres sites similaires de la région) recèle probablement des aperçus précieux sur les écologies et environnements de l'Arabie durant l'Holocène. Cette étude n'est que le sommet de l'iceberg", s'est réjoui Mathew Stewart sur Twitter.

https://www.geo.fr/histoire/des-milliers-dossements-accumules-par-des-hyenes-trouves-dans-un-tunnel-de-lave-en-arabie-saoudite-205819?fbclid=IwAR3MznGmEylCD8pioVpOag6PrqcVHuebhVEsOrfcyM0MrMC-JbwATdXe_OE

Six Palestiniens s'évadent d'une prison en Israël en creusant un tunnel sous un évier

Six prisonniers palestiniens, dont un ex-leader de la branche armée du mouvement Fatah, se sont évadés lundi avant l'aube d'une prison dans le nord d'Israël, via un tunnel creusé sous un évier, ont indiqué les autorités locales.

SIX PALESTINIENS S'ÉVADENT D'UNE PRISON EN ISRAËL EN CREUSANT UN TUNNEL SOUS UN ÉVIER

AFP / J. Marey

Par Belga , le 6/09/2021 à 10:11

Dans la foulée de cette rare évasion, survenue vers 3h du matin (minuit GMT) dans la prison de Gilboa, où sont incarcérés des centaines de Palestiniens, la police israélienne a lancé une vaste chasse à l'homme.

L'armée a, elle, mis à la disposition de la police des moyens d'observation aériens et préparé ses troupes à intervenir au besoin en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël.

Les autorités israéliennes n'ont pas dévoilé l'identité des évadés, mais le Club des prisonniers palestiniens, une organisation basée en Cisjordanie, les a identifiés. Parmi eux figure Zakaria al-Zoubeidi qui était jusqu'en 2007 à la tête des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, la branche armée du Fatah du président Mahmoud Abbas.

«Grave incident»

Le Premier ministre israélien Naftali Bennett a qualifié «de très grave incident» cette évasion et indiqué être informé régulièrement sur la traque des fugitifs.

Dans un communiqué, le Jihad islamique, un des principaux mouvements armés palestiniens, a qualifié cette évasion «d'acte héroïque».

En 2007, Zakaria al-Zoubeidi, résident du camp de réfugiés palestiniens de Jénine en Cisjordanie, s'était engagé à déposer les armes en échange d'un accord avec Israël visant à le retirer de sa liste des Palestiniens recherchés.

Mais les autorités israéliennes ont ensuite renoncé à cet accord, le service de sécurité intérieure israélien Shin Beth affirmant que ce Palestinien avait été impliqué dans «différentes attaques». Et l'homme avait été arrêté et écroué en 2019.

Israël entame lundi soir la saison des fêtes juives à commencer par le nouvel an Rosh Hashana.

[https://fr.metrotime.be/monde/six-palestiniens-sevadent-dune-prison-en-israel-en-creusant-un-tunnel-sous-un-
evier?fbclid=IwAR3Secd4lxMglXbiNYLhHBnUjO7HlrAIR7BI1o7RJ0zizqW_ZOFGCVywedEM](https://fr.metrotime.be/monde/six-palestiniens-sevadent-dune-prison-en-israel-en-creusant-un-tunnel-sous-un-
evier?fbclid=IwAR3Secd4lxMglXbiNYLhHBnUjO7HlrAIR7BI1o7RJ0zizqW_ZOFGCVywedEM)

LES TRAVAUX SOUTERRAINS EN PLEIN BOOM EN FRANCE

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 07/09/2021 à 07:35, mis à jour le 07/09/2021 à 09:00

Le chiffre d'affaires du secteur a plus que triplé en deux ans, porté par de nombreux travaux principalement concentrés à Paris et dans sa région.

La France connaît une période exceptionnelle pour les travaux souterrains, portée par les chantiers à Paris, en attendant d'autres projets qui doivent voir le jour dans le reste du pays, comme la future liaison ferroviaire Lyon-Turin.

«L'activité tunnel se porte bien. Elle est portée par un certain nombre de chantiers à Paris», se réjouit Michel Deffayet, le président de l'Association française des tunnels et de l'espace sous-terrain (AFTES), qui tient son congrès triennal cette semaine dans la capitale.

Le chiffre d'affaires du secteur tournait en temps normal autour de 500 millions d'euros par an en moyenne en France. «On tourne depuis déjà deux ans autour de 1,8 milliard. Autrement dit, il y a eu une multiplication par plus de trois de l'activité», calcule Michel Deffayet.

Paris et sa région concentrent notamment les travaux du futur métro automatique d'Île-de-France. Ce «Grand Paris Express» reliera sur plus de 200 km des dizaines de communes de banlieue, les centres de recherche du plateau de Saclay ou encore les deux aéroports parisiens de Roissy au nord et d'Orly au sud.

Au moins 150 chantiers en cours

«Il y a au moins 150 chantiers en cours dans la région (parisienne). On avait l'an dernier 20 ou 22 tunneliers», détaille Philippe Millard, qui préside le congrès. «En France, on n'a jamais connu ça». L'activité va toutefois diminuer avec l'achèvement de certains tronçons, avant de repartir à la hausse, prévoient les professionnels. «Ça baisse un peu dans les deux années qui viennent et ensuite ça va remonter puisqu'il y a d'autres projets à venir», anticipe Michel Deffayet.

Outre l'achèvement des chantiers franciliens, se profilent en effet les projets de troisième ligne de métro à Toulouse ou de traversée ferroviaire de Marseille. Surtout, le secteur attend beaucoup du tunnel ferroviaire du Lyon-Turin, le plus long du monde avec 57,5 km de long, qui doit relier d'ici 2030 la France à l'Italie en passant sous les Alpes. Trois contrats d'un montant de plus de 3 milliards d'euros ont été attribués en juillet, marquant une étape décisive.

À plus long terme, les professionnels attendent aussi le lancement du projet Cigéo à Bure (Meuse), où des déchets fortement radioactifs doivent être stockés à 500 mètres sous terre à partir de 2035.

Si la France connaît une phase exceptionnelle, l'essor des travaux souterrains concerne aussi le reste du monde. Selon l'Association internationale des tunnels et de l'espace souterrain (AITES), le chiffre d'affaires mondial du secteur est passé de 86 milliards d'euros en 2016 à 125 milliards en 2019.

«On peut remarquer que le chiffre d'affaires total de l'Europe a doublé entre 2016 (année relativement creuse) et 2019 (année sûrement exceptionnelle)», souligne-t-on à l'AITES. «Plus les métropoles se développent, plus l'utilité des tunnels, notamment pour des questions de transports, est bien réelle», résume Michel Deffayet.

https://www.lefigaro.fr/flash-eco/les-travaux-souterrains-en-plein-boom-en-france-20210907?fbclid=IwAR2YUFxxuZtT8DLVrLbTBoaccAEIK6E74flhviBu2bUR_1Dq3NBMHo5symU

ANGLETERRE : UNE GROTTES IDENTIFIÉE COMME LA MAISON D'UN ROI EN EXIL IL Y A 1200 ANS

Des archéologues ont identifié une grotte dans le comté du Derbyshire comme étant la demeure d'un roi anglais au IXe siècle.

CHLOÉ GURDJIAN Publié le 16/07/2021 à 12h32 - Mis à jour le 04/10/2021

C'est une belle découverte qu'ont fait des archéologues anglais de la Royal Agricultural University et de la Wessex Archaeology. Alors qu'ils pensaient avoir affaire à une grotte datant du XVIIIe siècle, ils ont finalement revu leur copie. Cette fameuse grotte en question vient d'être identifiée comme l'un des plus anciens intérieurs domestiques intacts jamais trouvés au Royaume-Uni. Selon eux, elle aurait été autrefois la maison d'un roi anglo-saxon en exil.

Une grotte du IXe siècle, et non du XVIIIe siècle

Les grottes, taillées dans la roche de grès tendre, ont longtemps été considérées comme des "folies" du XVIIIe siècle. Mais cette nouvelle étude, publiée dans les Actes de la Société spéléologique de l'Université de Bristol, affirme que ces grottes sont plus susceptibles de dater du début du Moyen Âge.

"Nos résultats démontrent que cet étrange petit bâtiment taillé dans la roche du Derbyshire date plus probablement du IXe siècle que du XVIIIe siècle, comme tout le monde l'avait pensé à l'origine, a ainsi indiqué dans un communiqué de presse Edmund Simons, chercheur principal du projet et chercheur à la RAU. Cela en fait probablement le plus ancien intérieur domestique intact du Royaume-Uni - avec portes, sol, toit, fenêtres, etc. - et, de plus, il a peut-être été habité par un roi devenu saint ! À l'aide de mesures détaillées, d'un relevé par drone et d'une étude des détails architecturaux, il a été possible de reconstituer le plan d'origine de trois salles et d'un oratoire ou chapelle orienté vers l'est, avec trois absides."

La demeure d'un roi en exil

Les archéologues expliquent que les grottes de ce type sont souvent associées à des ermites ou anachorètes médiévaux anonymes. Mais dans ce cas, une légende locale relie le site à Saint Hardulph. Cet homme fut auparavant roi de Northumbrie - il se nommait "roi Eardwulf" de 796 à 806. Après avoir été déposé en 806, il prit le chemin de l'exil, et mourut en 830, enterré à seulement 8 km de la grotte.

Edmund Simons continue : "Les similitudes architecturales avec les bâtiments saxons, et l'association documentée avec Hardulph/Eardwulf, prouvent de manière convaincante que ces grottes ont été construites ou agrandies pour abriter le roi en exil. Il n'était pas rare que la royauté déchu ou à la retraite entreprenne une vie religieuse au cours de cette période, obtenant la sainteté et, dans certains cas, la canonisation. Vivre dans une grotte en ermite aurait été un moyen d'y parvenir".

L'archéologue précise qu'il n'était pas un "ermite déguenillé mangeant des noix et des fruits seul. En réalité, c'était quelqu'un qui aurait eu des disciples avec lui et aurait été vénéré comme saint, probablement comme un saint de son vivant. Et s'il n'avait plus sa grande salle des fêtes, cette grotte était du plus bel effet".

De nouvelles datations archéologiques et scientifiques sont désormais prévues pour confirmer les preuves architecturales.

https://www.geo.fr/histoire/angleterre-une-grotte-identifiee-comme-la-maison-dun-roi-en-exil-il-y-a-1200-ans-205513?fbclid=IwAR1qsNT0wEFtaU_2h4MD2z17rTPS69Q1hPoFL7y7cUO7w3T8Muit4NAzWF8

EN AVANT-PREMIÈRE DANS LE BASSIN MINIER, "GERMINAL" REDONNE VIE AUX "GUEULES NOIRES"

"C'est notre histoire, filmée une deuxième fois ici, vingt-huit ans après !", exulte Daniel Dhollande, figurant invité mardi à l'avant-première de la série "Germinal" dans l'ex-site minier de Wallers-Arenberg (Nord), principale décor de cette nouvelle adaptation du roman de Zola, comme du film de Claude Berri en 1993.

GEO AVEC AFP Publié le 01/09/2021 à 12h01 - Mis à jour le 01/09/2021

"Mon grand-père était mineur, j'étais électricien dans les mines, figurant pour Berri et cette fois, j'ai fait embaucher mon petit fils comme galibot (jeune manoeuvre). C'est extraordinaire", s'émeut M. Dhollande, 73 ans, impatient de découvrir les deux premiers épisodes, à l'occasion du festival Séries Mania.

Réalisés par David Hourrègue, les six épisodes de 52 minutes sont produits par Banijay, pour France Télévisions, la RAI italienne et la plateforme Salto. Il s'agit du premier des grands projets internationaux nés de "l'Alliance" des télévisions publiques française, italienne et allemande, l'objectif étant "que les séries françaises changent d'ampleur", a rappelé avant la projection Stéphane Sitbon Gomez, directeur des programmes à France Télévisions. La mini-série sera diffusée dès mercredi sur Salto, puis dans quelques semaines sur France 2.

Elle reprend l'histoire d'Etienne Lantier, jeune ouvrier empreint d'idées socialistes enrôlé dans les mines de Montsou, révolté par la misère et l'exploitation du peuple de charbon. Il rencontre la famille Maheu et tombe amoureux de leur fille Catherine, courtisée par un autre. Lorsque la Compagnie des mines baisse les salaires, les "gueules noires" se mettent en grève. Tous subiront la faim et une violente répression.

Une relecture moderne

Comme le roman de 1885, la série "rend hommage" à ces prolétaires écrasés par le système, montre "leur dangereux labeur, éreintant, leur dignité", et les prémices de la lutte sociale, selon le scénariste, Julien Lilti. "Si nous avons remanié par moments l'intrigue, (...) je crois qu'on l'a fait avec énormément de fidélité à l'intention initiale de Zola". Avec 2.400 figurants, 700 costumes, et un budget d'environ 12 millions d'euros, la série met l'accent sur les personnages féminins. Le casting mêle des acteurs célèbres, comme Thierry Godard ou Alix Poisson, et de nouveaux visages, dont Louis Peres. Le directeur des programmes de la plateforme en ligne, Thomas Crosson, y voit une "relecture moderne" d'une oeuvre "entrée dans l'imaginaire collectif".

Surmontée de trois imposants chevalements d'acier, la fosse de Wallers-Arenberg, classée au patrimoine mondial, ravive la mémoire des figurants, dont plusieurs anciens mineurs. Exploitée de 1899 à 1989, elle a employé jusqu'à 4.000 personnes. Elle est aujourd'hui un pôle dédié à la création cinématographique.

J'ai grandi là dedans, le sous-sol de mon père abrite une veine de charbon reconstituée, avec des mannequins, des dizaines d'objets.

"J'ai travaillé ici !", lance Aimable Patin, ex-mineur de 75 ans, "consultant" pour la série. "Des gens ont souffert à 700 mètres sous terre, ils en sont morts, c'était pas du cinéma", souffle-t-il. Mais "c'est important de raconter, transmettre aux jeunes". "On ne pouvait pas faire Germinal sans incorporer les habitants, les descendants", juge David Hourrègue, pour qui "chaque figurant" était crucial, dans un récit parlant "d'esprit de corps des mineurs, du soulèvement du peuple".

Matériaux, vêtements, techniques: pour coller à la réalité du XIXe siècle, les équipes se sont appuyées sur les archives du centre minier de Lewarde, et les conseils du conservateur du musée de la mine de Bruay, Didier Domergue. Vêtu de la tenue de son grand-père et visage noirci, Bastien Coquery, éducateur spécialisé de 32 ans et figurant, se faufile dans la salle. "J'ai grandi là dedans, le sous-sol de mon père abrite une veine de charbon reconstituée, avec des mannequins, des dizaines d'objets", sourit-il. "Ces mines ont détruit les hommes, mais leur ont donné leur identité". Dès le générique de fin, le public acclame l'équipe, debout. "J'ai vécu ça", s'émeut l'ex-mineur Jean Lepczynski, citant "les morts, la peur", et "le fonds, cet autre monde".

https://www.geo.fr/histoire/en-avant-premiere-dans-le-bassin-minier-germinal-redonne-vie-aux-queules-noires-206104?fbclid=IwAR1-1JJ2Xeijm_IKGQC3hN5CCBm1PnlruD9nu_ieTc4FipQHn64sk49TKq4

PARIS : LES MYSTÉRIEUX SOUTERRAINS DE L'HÔPITAL COCHIN

C'est dans le 14e que se cache, sous l'hôpital Cochin, un réseau de galeries, de rues et de piliers qui raconte une autre histoire de la capitale.

Par François-Guillaume Lorrain

Publié le 29/08/2021 à 17h00

Rendez-vous a été donné devant l'entrée de l'hôpital Cochin, rue du Faubourg-Saint-Jacques. Cet hôpital, je le connais bien. J'en ai arpenté chaque allée pour un livre d'enquête sur un Yougoslave tué par les Allemands en 1943, qui était venu agoniser dans l'un de ses pavillons. J'étais loin de me douter que sous mes pieds, sous les pieds des centaines de patients, il existe une autre ville, avec ses galeries-rues, ses numéros, ses piliers...

Gilles Thomas est mon guide. Cet ingénieur...

Lire la suite sur https://www.lepoint.fr/art-de-vivre/paris-les-mysterieux-souterrains-de-l-hopital-cochin-29-08-2021-2440583_4.php?fbclid=IwAR0b5DoWFqKCoB8Hspcli4YXGdf4VzH5au322HseOvOrl7PVR9cDdca_x6gU